

Les Grottes de Sainte-Reine

CHAPITRE I.

Du Grand Vestibule à la Grotte du Calvaire

Le touriste pénètre donc dans le *grand vestibule*, que, sur certains plans, on nomme à tort *Trou de la Fontaine*. Là, deux galeries se présentent. Une, à droite, conduit à une petite salle que j'ai nommée *Salle des Larmes* à cause des coulures de stalagmite qui en couvrent les parois. Cette salle n'est qu'à quelques mètres de distance et il n'est pas possible actuellement d'aller plus loin. Mais l'autre galerie, à gauche, nommée *Galerie de l'Ouest*, aboutit, à environ 40 mètres de l'entrée, à la salle du *Chapeau de Napoléon*. Au deux tiers de sa longueur, la *Galerie de l'Ouest* est rejointe par la *Galerie des Chauves-Souris*. C'est ainsi que j'ai baptisé cette dernière galerie ; étroite et basse, elle est cependant pittoresque en raison des formes bizarres que présentent ses parois à certains endroits ; elle vient de la seconde entrée située à quelques mètres à l'ouest de l'entrée du *Grand Vestibule*. Au delà de sa jonction avec la *Galerie des Chauves-Souris*, la *Galerie de l'Ouest* descend et sa hauteur diminue sur une longueur de quelques mètres : bientôt elle remonte et l'on débouche dans la *Salle du Chapeau de Napoléon*.

L'eau des fontaines de cette dernière salle s'écoule en partie dans l'espèce de cuvette formée par les deux déclivités opposées de la *Galerie de l'Ouest* ; aussi pendant plusieurs mètres, on « patauge » dans cette eau qui atteint quelques centimètres de hauteur.

La *Salle de Chapeau de Napoléon* est bien connue. D'une forme allongée, sa plus grande dimension est d'environ dix mètres ; elle présente une assez forte pente en haut de laquelle une fontaine coule lentement ; c'est la fameuse fontaine du *Chapeau de Napoléon*, nommée ainsi à cause de sa forme triangulaire. A la base de cette salle, il existe une autre fontaine peu abondante. Les parois et le sol de cette chambre particulièrement humide sont recouverts d'une couche de stalagmite.

A gauche en entrant, prend naissance une galerie basse qui se coude bientôt vers la droite, c'est la *Galerie de la Fontaine*. La *Salle Philippe VIII* est tout à côté de la *Salle du Chapeau de Napoléon*. Elle est petite et ne présente rien de particulier ; mais au fond par une issue étroite, on parvient à une fissure très haute, c'est la *Galerie des Stoglamites*, découverte sans doute par M. Brésillon père. On peut s'y engager seulement sur une vingtaine de mètres. C'est dans la *Salle Philippe VIII* que s'ouvre un petit conduit très bas, appelé *Trou du Renard*, qui rejoint la *Galerie de la Fontaine* en un point distant d'environ 58 mètres de l'entrée. Débouchant du *Trou du Renard* dans la *Galerie de la Fontaine* qui est plus large et sensiblement plus haute, il faut prendre à droite si l'on ne veut pas retourner à la salle du *Chapeau de Napoléon*. On rampe sur une longueur de huit mètres et l'on arrive à une bifurcation. La *Galerie de 45 mètres*, à droite, doit être laissée de côté ; en effet, après avoir visité les nombreuses salles auxquelles conduit la galerie de gauche, il faudra revenir sur ses pas jusqu'à cette bifurcation et continuer alors par la galerie de 45 mètres.

Tournons donc à gauche ; nous sommes maintenant dans la *Galerie Husson* ; je l'ai ainsi appelé pour honorer la mémoire du célèbre géologue-préhistorien qui, un des premiers, visita et fouilla les grottes de Sainte-Reine. Cette galerie a environ trente mètres de longueur ; elle est assez large et sa hauteur moyenne est d'environ 1 m. 10 à 1 m. 20. Bientôt elle s'élargit et s'élève ; on pénètre directement dans la *Salle des Soupirs*, dont le sol est fortement en pente. On continue en passant par une ouverture, à droite, qui mène aussitôt à la *Salle Husson*, également en pente, plus petite que la précédente, et au-delà de laquelle il n'était pas possible d'avancer à l'époque des recherches de Husson, c'est à-dire vers 1864.

(A suivre)

Christian CHAMBOSSÉ.